

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE

L’agriculture dans les zones urbaines et périurbaines

26 February 2026

12 SUSTAINABLE DEVELOPMENT GOALS	
SDG1	NO POVERTY
SDG2	ZERO HUNGER
SDG3	HEALTH & WELL-BEING
SDG4	QUALITY EDUCATION
SDG6	WATER & SANITATION
SDG9	INNOVATION & INFRASTRUCTURE
SDG10	REDUCED INEQUALITIES
SDG11	SUSTAINABLE CITIES
SDG12	RESPONSIBLE CONSUMPTION
SDG13	CLIMATE ACTION
SDG15	LIFE ON LAND
SDG17	PARTNERSHIPS

8 GLOBAL BIODIVERSITY FRAMEWORKS	
GBF1	AREA PLANNING
GBF2	ECOSYSTEM RESTORATION
GBF7	POLLUTION REDUCTION
GBF10	AGRICULTURAL BIODIVERSITY
GBF11	ECOSYSTEM SERVICES
GBF12	GREEN & BLUE SPACES
GBF16	SUSTAINABLE CONSUMPTION
GBF21	KNOWLEDGE ACCESS

5 GLOBAL ADAPTATION TARGETS	
GGA9D	ECOSYSTEMS
GGA9B	FOOD & AGRICULTURE
GGA9E	INFRASTRUCTURE
GGA9F	LIVELIHOODS
GGA9A	WATER & SANITATION

Les personnes vivant dans les zones urbaines représentent 54 % de la population mondiale. Les agglomérations urbaines sont donc des espaces où la consommation alimentaire et la production de déchets sont considérables. L'amélioration de l'environnement alimentaire grâce à une agriculture urbaine et périurbaine durable et à des marchés locaux offre aux collectivités locales l'occasion d'atteindre les objectifs politiques en matière de développement durable, de bien-être humain, de conservation de la nature et d'action climatique. Elles peuvent y parvenir en favorisant la production alimentaire locale durable, en raccourcissant les chaînes d'approvisionnement alimentaire et en encourageant la gestion durable de l'eau, des déchets et des terres. En fournissant des infrastructures vertes diversifiées et structurellement

complexes, les fermes urbaines, les jardins et les systèmes aquaponiques peuvent offrir des habitats à toute une série d'espèces végétales et animales, notamment des plantes indigènes, des insectes, des oiseaux et des invertébrés du sol. Lorsqu'elles sont gérées de manière durable, les pratiques agricoles urbaines peuvent soutenir la biodiversité locale tout en répondant aux préoccupations en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et en améliorant les services écosystémiques urbains. Par exemple, des pratiques telles que l'apiculture et la création de zones de biodiversité avec des espèces végétales indigènes peuvent favoriser des environnements urbains plus sains et plus résilients. De plus, l'agriculture urbaine et périurbaine encourage les pratiques circulaires en réutilisant les ressources humaines et matérielles, les transformant en produits pour les communautés locales. Des systèmes d'approvisionnement en eau sûrs, efficaces et axés sur la réutilisation peuvent créer des synergies entre l'agriculture et la gestion des eaux usées, tout en atténuant les défis liés à la pénurie d'eau et à l'assainissement.

Mesures concrètes à mettre en œuvre

Le développement de l'agriculture urbaine et périurbaine, ainsi que la valorisation des marchés locaux, peuvent être encouragés par les mesures suivantes :

- Instaurer des interdictions relatives aux déchets organiques qui empêchent l'envoi des déchets alimentaires dans les décharges, afin d'encourager les détaillants et les autres acteurs en aval de la chaîne d'approvisionnement à réduire leurs déchets alimentaires. La législation pourrait exiger la distribution des denrées alimentaires invendues à des associations caritatives. Une option politique plus modérée consisterait à dissuader le gaspillage en instaurant des redevances de mise en décharge.
- Mettre en place un cadre réglementaire autorisant la pratique de l'agriculture urbaine et périurbaine. La réglementation doit être élaborée en consultation avec la communauté, les universités et les entreprises, afin de répondre aux besoins et aux priorités locaux, ainsi que d'assurer une sécurité juridique à long terme. En outre, elle doit réglementer les pratiques de gestion des terres pour les activités domestiques, communautaires, institutionnelles et commerciales.
- Développer un zonage pour l'agriculture urbaine et l'ensemble des activités liées à la production, à la distribution et à la consommation alimentaires. Inclure des dispositions spécifiques relatives aux écosystèmes et une approche équilibrée en matière de zonage/d'aménagement du territoire pour des pratiques respectueuses de la biodiversité dans le zonage agricole urbain, telles que l'obligation de créer des corridors végétaux indigènes, des espaces favorables aux pollinisateurs et des infrastructures vertes.
- Accroître les investissements responsables dans les technologies, les infrastructures, les services, la logistique et les chaînes d'approvisionnement du système alimentaire, en mettant particulièrement l'accent sur la création d'avantages dans les régions où la pauvreté multidimensionnelle est répandue.
- Développer des systèmes d'assainissement circulaire durable, avec la possibilité de réutiliser les eaux usées ou les eaux grises traitées de manière adéquate pour l'agriculture périurbaine ou urbaine.
- Élaborez un plan de production alimentaire circulaire afin de transformer les déchets alimentaires et agricoles urbains en sous-produits allant des biomatériaux (comme le compost) à la bioénergie. Voir Construire des systèmes alimentaires circulaires dans les villes.
- Donner la priorité à la protection et à l'utilisation durable des zones humides, des zones inondables et des pentes raides pour les projets agricoles urbains et périurbains dans le cadre de l'urbanisme.
- Proposer des programmes de formation inclusifs sur l'agriculture urbaine aux producteurs alimentaires locaux et aux communautés par l'intermédiaire des établissements d'enseignement locaux.
- Offrir des exonérations fiscales foncières pour les terrains ou les bâtiments qui accueillent des jardins potagers urbains, des projets d'agriculture soutenue par la communauté ou des modèles

similaires.

- Développer les jardins communautaires et les jardins familiaux (c'est-à-dire les terrains publics ou communautaires principalement utilisés pour cultiver des aliments), ou les initiativesde « villes comestibles »qui intègrent la production alimentaire durable dans les paysages urbains. Cela permettra aux communautés de participer au processus de production alimentaire et de sensibiliser à de bonnes pratiques de consommation.
- Améliorer les conditions d'hygiène et de salubrité des marchés locaux, y compris les marchés fermiers, afin de garantir la sécurité alimentaire et d'accroître le soutien de la communauté. En outre, offrir aux agriculteurs urbains un accès équitable à ces marchés pour y commercialiser leurs produits.
- Soutenir la publicité et la promotion des marchés alimentaires locaux afin d'informer le public de leurs dates et lieux d'ouverture, et soutenir les activités complémentaires (par exemple, manger dans les marchés locaux et faire de la publicité par l'intermédiaire des offices de tourisme locaux).
- Mettre en œuvre des mesures politiques axées sur la demande, telles qu'un programme d'achats publics de denrées alimentaires produites localement pour les institutions publiques afin de garantir la demande en produits locaux. Voir Intégrer une alimentation saine et durable dans les marchés publics.
- Adopter les principes agroécologiques et les pratiques respectueuses de la nature comme fondement pour mettre en place des services écosystémiques intégrés qui renforcent la résilience et apportent de multiples avantages à la nature et à la société dans les systèmes agricoles urbains et périurbains, par exemple pour les populations de pollinisateurs et d'autres insectes utiles.
- L'intégration de la pisciculture dans le jardinage urbain grâce à la mise en place de cycles d'eau (semi-)fermés qui favorisent l'élevage de poissons, combinée à la production de cultures hydroponiques (aquaponie), améliore l'efficacité des ressources en utilisant les déchets des poissons comme engrais naturel et en encourageant la diversification de la production alimentaire.
- Encourager la culture d'espèces végétales indigènes diversifiées et la création d'habitats favorables à la faune sauvage dans les jardins communautaires, car les aliments locaux et traditionnels (ALT) et les espèces négligées et sous-utilisées (NUS) jouent un rôle essentiel dans la promotion de la demande de produits alimentaires issus de paysages riches en biodiversité. Ces pratiques favorisent non seulement la diversité alimentaire des consommateurs ruraux et périurbains, mais contribuent également à augmenter le revenu disponible des petits exploitants agricoles, offrent un fort potentiel d'amélioration de l'accès à une alimentation saine pour les ménages à faibles revenus et renforcent la santé physique et mentale ainsi que le bien-être des utilisateurs.

Mesures favorisant la gouvernance

Pour faire progresser l'agriculture urbaine et périurbaine, il faut des cadres de gouvernance efficaces qui renforcent les capacités institutionnelles, permettant ainsi le développement de systèmes alimentaires résilients et durables dans des environnements en rapide urbanisation :

- Mettre en place un mécanisme de coordination entre les autorités locales, les producteurs alimentaires urbains, les marchés alimentaires locaux, les supermarchés, les restaurants et les banques alimentaires.
- Intégrer l'agriculture urbaine et périurbaine dans les plans et budgets de développement local afin de coordonner les différents niveaux de gouvernement et de garantir un financement suffisant pour des activités spécifiques, telles que l'entretien des espaces verts productifs.
- Adopter des approches territoriales pour le développement régional et la planification des systèmes alimentaires, notamment sur les marchés locaux et dans le domaine de l'agroécologie, qui renforcent les liens commerciaux équitables et le commerce régional afin de créer des opportunités

pour les petits producteurs locaux et de profiter aux consommateurs.

- Encourager et soutenir les initiatives telles que les jardins communautaires, l'agriculture soutenue par la communauté, etc., qui favorisent une agriculture urbaine et périurbaine durable et mettent directement en relation les producteurs et les consommateurs.
- Évaluer les capacités, les potentiels et les risques locaux de l'agriculture urbaine et périurbaine, ainsi que les marchés locaux, afin de disposer d'orientations fondées sur des données probantes pour concevoir et mettre en œuvre des mesures politiques concrètes.
- Mettre en œuvre des principes d'organisation sociale tels que l'équité, qui tiennent compte de la participation, des relations de pouvoir et reflètent les besoins spécifiques au contexte.
- Veiller à ce que la production alimentaire urbaine soit correctement prise en compte dans les plans locaux d'aménagement du territoire en réduisant les restrictions sur les utilisations agricoles urbaines et périurbaines.
- Soutenir des moyens de subsistance dignes et solides pour tous les acteurs impliqués dans les systèmes alimentaires, en particulier les petits producteurs alimentaires, sur la base d'un commerce équitable, d'un emploi équitable et d'un traitement équitable des droits de propriété intellectuelle.

Outils et guides pour la mise en œuvre

Les principaux outils et guides permettant de soutenir la mise en œuvre réussie de l'agriculture dans les zones urbaines et périurbaines peuvent inclure :

Outils

Boîte à outils RUAF pour les systèmes alimentaires urbains et régionaux (CRFS)

Le CRFS définit un processus clair et systématique pour mener des évaluations rapides et approfondies de la durabilité et de la résilience d'un CRFS et élaborer un plan d'action fondé sur des données probantes, en cinq modules. Ce processus s'appuie sur un travail multipartite et est complété par une boîte à outils en ligne contenant des conseils supplémentaires, du matériel de formation, des exemples et des modèles.

Lien : https://ruaf.org/resource/city-region-food-systems-assessment-and-planning-handbook-and-online-toolkit/

Boîte à outils de l'USDA pour l'agriculture urbaine

La trousse à outils pour l'agriculture urbaine fournit des informations détaillées sur les éléments opérationnels destinés aux agriculteurs urbains, notamment la planification commerciale, la gestion des risques et les ressources de financement.

Lien : https://www.nrcs.usda.gov/sites/default/files/2022-10/USDA-UrbanAg-Toolkit.pdf

Guides

Cadre du Pacte de Milan sur les politiques alimentaires urbaines de la FAO

Le cadre de suivi du Pacte de Milan pour une politique alimentaire urbaine est un manuel pratique destiné à planifier la mise en œuvre des politiques agricoles urbaines et à analyser les changements dans le système

alimentaire urbain.

Lien : https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/357c7a99-743d-4d03-82cf-96d0e62215ad/content

FAO Manuel sur l'agriculture urbaine et périurbaine : de la production aux systèmes alimentaires

Destiné à servir de référence aux décideurs locaux, aux conseillers politiques, aux urbanistes, aux spécialistes, aux praticiens et à toutes les autres personnes impliquées dans l'agriculture urbaine et périurbaine, il présente les principaux enseignements tirés et formule des recommandations à l'intention d'un large éventail d'acteurs impliqués dans les systèmes alimentaires urbains.

Lien : https://openknowledge.fao.org/items/bb6b57cd-ca1d-45db-bb9e-a0e96226ed09

Réseau des collectivités locales pour le développement durable ICLEI

ICLEI met en relation des collectivités locales et régionales ambitieuses avec d'autres gouvernements, des organismes multinationaux, des universités, des entreprises, des ONG et d'autres acteurs afin de promouvoir le développement urbain durable. ILCEI propose également de nombreuses ressources, des possibilités de financement et du matériel pédagogique.

Lien : https://iclei.org/

Synergies

L'agriculture urbaine et périurbaine offre de multiples avantages sur les plans environnemental, économique et social. Outre leurs effets bénéfiques en matière d'atténuation, ces contributions s'alignent sur les objectifs du Cadre des Émirats arabes unis pour la résilience climatique mondiale, du Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité (KM-GBF) et des objectifs de développement durable (ODD), et les soutiennent.

Avantages liés à l'atténuation des changements climatiques

Le développement de l'agriculture urbaine et périurbaine et des marchés locaux augmente les espaces verts dans les zones urbaines et permet ainsi de séquestrer les émissions de GES ; ces marchés raccourcissent également les chaînes d'approvisionnement alimentaire, ce qui se traduit par une réduction nette des émissions de GES provenant des chaînes d'approvisionnement.

- L'agriculture urbaine et périurbaine influence les changements dans la consommation alimentaire vers des produits à faible empreinte carbone. Elle a le potentiel de réduire de 205 kg d'équivalent CO2 par an et par habitant lorsque les politiques abordent les habitudes alimentaires, l'origine des aliments et les comportements en matière de mobilité.
- Des chaînes d'approvisionnement alimentaire plus courtes permettent de réduire les émissions liées au transport, à la réfrigération et à l'emballage.
- Pour plus d'informations sur les pratiques agricoles ayant des effets atténuateurs, consultez les sections « Mettre en œuvre des pratiques de production alimentaire respectueuses de la nature » et « Séquestrer le carbone dans le sol et améliorer la santé des sols dans les systèmes de culture ».

Avantages de l'adaptation au changement climatique

L'agriculture dans les zones urbaines et périurbaines peut contribuer directement aux objectifs suivants du Cadre des Émirats arabes unis pour la résilience climatique mondiale :

- **Objectif 9a (Eau et assainissement) :** L'agriculture urbaine s'appuie souvent surdes techniques innovantes de gestion de l'eau, telles que la collecte des eaux de pluie, l'irrigation goutte à goutte et le recyclage des eaux grises. Ces méthodes favorisent une utilisation efficace de l'eau et aident les villes à s'adapter à la pénurie d'eau. De plus, le compostage et le recyclage des déchets organiques dans les fermes urbaines peuvent réduire la pression sur les systèmes d'assainissement et promouvoir l'utilisation circulaire des ressources.
- **Objectif 9b (Alimentation et agriculture) :** L'agriculture urbaine et périurbaine augmente la production alimentaire locale, rendant les villes moins dépendantes des longues chaînes d'approvisionnement vulnérables aux chocs climatiques. En encourageant les jardins communautaires, les fermes sur les toits et les marchés alimentaires locaux, les villes peuvent garantir un approvisionnement régulier en produits frais, améliorer la sécurité alimentaire et réduire l'empreinte carbone liée au transport des denrées alimentaires. Cela encourage également l'adoption de pratiques agricoles intelligentes face au climat, améliorant ainsi la résilience face aux phénomènes météorologiques extrêmes.
- **Objectif 9d (Écosystèmes) :** L'intégration de l'agriculture dans les environnements urbains peut améliorer la biodiversité en créant des espaces verts qui servent d'habitats aux pollinisateurs et à d'autres espèces sauvages. Les fermes urbaines peuvent recourir à des pratiques durables qui réduisent le ruissellement des pesticides et des engrais, protégeant ainsi les cours d'eau locaux et favorisant la santé des écosystèmes.
- **Objectif 9e (Infrastructures) :** L'agriculture urbaine peut être intégrée dans les infrastructures urbaines, telles que les toits, les terrains vacants et les jardins verticaux, afin d'utiliser de manière productive les espaces sous-exploités. Cela permet non seulement d'augmenter la production alimentaire, mais aussi d'améliorer la gestion des eaux pluviales, de réduire les risques d'inondation et de contribuer à des infrastructures urbaines plus vertes et plus résilientes.
- **Objectif 9f (Moyens d'existence) :** Le développement de l'agriculture urbaine et périurbaine peut créer de nouvelles opportunités d'emploi dans les domaines de l'agriculture, de la distribution, des technologies agricoles et de la vente au détail de produits alimentaires. Il peut soutenir les petits exploitants agricoles, les entrepreneurs et les groupes marginalisés, en leur offrant des sources de revenus alternatives et en renforçant les économies locales.

Avantages liés à la biodiversité

Les systèmes alimentaires urbains et les marchés alimentaires accessibles peuvent contribuer à la réalisation de plusieurs objectifs du KM-GBF, notamment :

- **Objectif 1 (Planifier et gérer tous les domaines afin de réduire la perte de biodiversité) :** L'agriculture urbaine peut être intégrée dans des stratégies globales d'aménagement du territoire, contribuant ainsi à l'objectif visant à garantir que tous les domaines soient soumis à un aménagement du territoire tenant compte de la biodiversité. En intégrant l'agriculture urbaine et périurbaine dans les plans de développement des villes, cette politique favorise la création de paysages multifonctionnels qui concilient les besoins humains en matière de logement, d'emploi et de loisirs avec la production alimentaire et la conservation de la biodiversité. En outre, l'intégration de l'agriculture urbaine dans l'aménagement du territoire peut améliorer la connectivité écologique globale des villes et de leurs environs, en fournissant des habitats à diverses espèces et en contribuant à la « propagation » de la biodiversité dans les zones urbaines.
- **Objectif 2 (restaurer 30 % de tous les écosystèmes dégradés) :** La dégradation rapide des écosystèmes périurbains entraîne une perte des services écosystémiques associés. L'approvisionnement en eau, la régulation des eaux pluviales et usées, ainsi que la protection contre les catastrophes naturelles et l'érosion sont les services les plus touchés qui affectent le plus gravement les populations pauvres ou vulnérables. Les pratiques conventionnelles de restauration

écologique peuvent ne pas être adaptées aux paysages urbains et périurbains en raison de la fragmentation prononcée des zones de restauration et d'autres perturbations inhérentes aux villes. Dans ce contexte, l'agriculture urbaine et périurbaine, si elle est conforme aux principes et aux approches agroécologiques, peut représenter une stratégie de restauration solide pour des villes et des communautés résilientes.

- **Objectif 7 (Réduire la pollution à des niveaux qui ne nuisent pas à la biodiversité) :** L'agriculture urbaine et périurbaine utilise souvent des méthodes agricoles à petite échelle et à faible intensité qui dépendent moins des pesticides et des engrais, ce qui réduit la pollution des sols et de l'eau et minimise l'utilisation de produits chimiques nocifs dans la production alimentaire. Les marchés alimentaires locaux réduisent la pollution liée au transport des denrées alimentaires sur de longues distances (par exemple, la pollution atmosphérique due à la consommation de carburant et les émissions de gaz à effet de serre des véhicules). En raccourcissant les chaînes d'approvisionnement et en les rendant plus résistantes au changement climatique et plus sensibles à la nutrition, ces marchés contribuent à réduire l'empreinte environnementale et les risques liés à la distribution alimentaire. La réorientation des subventions agricoles (par exemple, la tarification des denrées alimentaires, l'étiquetage et la certification des denrées alimentaires) afin de soutenir ces pratiques agricoles urbaines durables peut accélérer la transition vers des systèmes alimentaires respectueux de l'environnement et réduire les incitations à une agriculture polluante et à forte intensité d'intrants.
- **Objectif 10 (Renforcer la biodiversité et la durabilité dans l'agriculture, l'aquaculture, la pêche et la sylviculture) :** Lorsque l'agriculture urbaine adopte les principes de l'agroécologie et met en œuvre des pratiques respectueuses de la nature, elle ne dépend pas excessivement des intrants chimiques et l'utilisation de pesticides est considérablement réduite, ce qui contribue en fin de compte à préserver et à restaurer la biodiversité urbaine. Ces systèmes favorisent également la résilience climatique en intégrant des infrastructures vertes dans les milieux urbains. En outre, la création de marchés alimentaires locaux offre aux petits agriculteurs une plateforme leur permettant de vendre leurs produits directement aux consommateurs, dans le cadre d'un système « de la ferme à la fourchette ». Cela peut faciliter la mise en place et la viabilité commerciale de systèmes de production durables à petite échelle dans les zones urbaines et périurbaines, tout en augmentant la disponibilité et l'accès à des aliments sains pour les populations urbaines.
- **Objectif 11 (Restaurer, préserver et améliorer les services écosystémiques)** : Les espaces agricoles urbains constituent des micro-habitats pour diverses espèces, offrant un refuge à la faune et à la flore indigènes en milieu urbain. En effet, les fermes et jardins urbains fournissent toute une gamme de services écosystémiques tels que la production alimentaire, la régulation du climat et la pollinisation, tout en améliorant le bien-être humain en facilitant l'accès à des aliments frais et nutritifs et à des espaces verts, qui offrent également des services culturels et récréatifs aux habitants des zones urbaines et périurbaines.
- **Objectif 12 (Améliorer les espaces verts et l'urbanisme pour le bien-être humain et la biodiversité) :** L'agriculture urbaine et périurbaine représente un élément clé de cet objectif. Elle contribue à l'urbanisation durable, améliore les services écosystémiques et renforce la résilience des écosystèmes urbains. Les espaces verts urbains, notamment les jardins communautaires et les fermes urbaines, améliorent non seulement l'accès à des aliments frais et nutritifs, mais offrent également des possibilités d'activité physique, de réduction du stress et d'interaction sociale, contribuant ainsi à améliorer la santé physique et mentale des populations. L'agriculture urbaine et périurbaine, souvent étroitement liée aux marchés alimentaires locaux, peut transformer les terrains urbains inutilisés en espaces verts productifs capables de fournir de multiples services écosystémiques. En outre, ces initiatives peuvent servir de centres éducatifs, améliorant les connaissances alimentaires et encourageant des comportements plus durables chez les citadins.
- **Objectif 16 (Favoriser des modes de consommation durables afin de réduire les déchets et la surconsommation) :** en encourageant des modes de consommation durables par le biais des marchés alimentaires locaux, cette option stratégique peut réduire l'impact environnemental de la consommation alimentaire, notamment en réduisant les distances parcourues par les aliments et les déchets d'emballage. Les marchés alimentaires locaux encouragent les consommateurs à faire des choix alimentaires plus durables, ce qui contribue à l'objectif visant à inciter et à permettre aux

gens de faire des choix responsables. Les fermes urbaines peuvent contribuer à la gestion des déchets organiques grâce au compostage, réduisant ainsi la production globale de déchets des villes. L'agriculture urbaine et les marchés alimentaires locaux peuvent également contribuer à réduire le gaspillage alimentaire, car les chaînes d'approvisionnement plus courtes permettent souvent d'obtenir des produits plus frais et dont la durée de conservation est plus longue.

- **Objectif 21 (Veiller à ce que les connaissances soient disponibles et accessibles pour orienter les mesures en faveur de la biodiversité) :** L'agriculture urbaine et périurbaine peut contribuer de manière significative à la connaissance de la biodiversité et à la prise de décision en servant de laboratoires vivants pour la recherche et l'éducation écologiques. Ces sites offrent la possibilité de surveiller la biodiversité locale, d'étudier les services écosystémiques et de développer des pratiques agricoles durables. Ils permettent de collecter des données précieuses sur les écosystèmes urbains, qui peuvent éclairer les décisions politiques et les stratégies de gestion. En outre, les initiatives d'agriculture urbaine impliquent souvent les communautés locales, y compris les groupes autochtones, favorisant ainsi la diffusion des connaissances écologiques traditionnelles parmi les habitants des zones urbaines et périurbaines.

Autres avantages en matière de développement durable

L'agriculture urbaine et périurbaine, ainsi que les marchés locaux, ont un impact positif sur les ODD suivants :

- **ODD 1 (Pas de pauvreté) :** L'agriculture urbaine réduit la pauvreté en générant des revenus, en créant des emplois grâce aux chaînes de valeur alimentaires locales, en améliorant l'accès à une alimentation nutritive et en renforçant la sécurité alimentaire des ménages urbains à faibles revenus. Elle favorise également le développement des compétences et l'inclusion économique, aidant ainsi les populations vulnérables à se construire des moyens de subsistance durables.
- **ODD 2 (Faim « zéro ») :** L'agriculture urbaine améliore la production alimentaire locale, réduisant ainsi la dépendance vis-à-vis des chaînes d'approvisionnement mondiales et évitant les problèmes liés au transport, au stockage et à la logistique. En améliorant l'accès à des aliments frais, nutritifs et plus riches en nutriments, tels que les fruits et légumes, elle soutient les communautés à faibles revenus et contribue à la diversification alimentaire. De plus, l'intégration de l'agriculture urbaine dans les infrastructures urbaines peut la rendre plus rentable, renforçant ainsi la sécurité alimentaire et la résilience dans les zones urbaines où les produits frais sont souvent limités.
- **ODD 3 (Bonne santé et bien-être) :** L'agriculture urbaine contribue au bien-être humain en réduisant le stress et en favorisant les interactions sociales, en particulier dans les zones où les espaces verts sont limités, ainsi qu'en améliorant la nutrition et la qualité de l'air.
- **ODD 4 (Éducation de qualité) :** L'agriculture urbaine communautaire favorise une éducation de qualité en offrant des expériences d'apprentissage pratiques qui permettent aux participants d'acquérir des compétences et des connaissances concrètes. Elle encourage l'apprentissage entre pairs et sensibilise à des questions importantes telles que le changement climatique, l'utilisation durable des terres et la gestion responsable de l'environnement, enrichissant ainsi les résultats scolaires au-delà de la salle de classe.
- **ODD 6 (Eau propre et assainissement) :** L'agriculture urbaine, comme l'agriculture sur les toits, peut contribuer à la réalisation des objectifs en matière d'eau propre et d'assainissement grâce à la collecte des eaux de pluie, à la réutilisation des eaux usées et à la réduction de la demande en eau pour l'irrigation, par exemple en utilisant l'eau de pluie collectée pour répondre aux besoins en irrigation. Ces activités améliorent l'efficacité de l'utilisation de l'eau et favorisent la gestion durable des ressources en eau.
- **ODD 9 (Industrie, innovation et infrastructure) :** L'agriculture urbaine favorise la mise en place d'infrastructures durables et résilientes en s'intégrant aux systèmes verts et encourage une industrialisation inclusive et durable grâce à des techniques et technologies agricoles modernes qui stimulent la production dans des espaces limités.
- **ODD 10 (Réduire les inégalités) :** En favorisant le développement communautaire, en réduisant l'exclusion sociale, en proposant des modes de vie urbains alternatifs, en renforçant la cohésion sociale et en encourageant la participation civique active, l'agriculture urbaine favorise l'inclusion

sociale, économique et politique.

- **ODD 11 (Villes durables) :** L'agriculture urbaine contribue à la durabilité des villes en intégrant des espaces verts dans les zones urbaines, créant ainsi des espaces ouverts autour des logements qui améliorent leur conception et le niveau de vie. Les jardins communautaires constituent des pôles verts inclusifs et accessibles qui encouragent l'engagement social et améliorent le bien-être général des habitants.
- **ODD 12 (Consommation et production responsables) :** En transformant les déchets et les terrains inutilisés en espaces verts, l'agriculture urbaine favorise les services écosystémiques et la régulation du climat. L'adoption de pratiques durables réduit l'utilisation de produits chimiques et les déchets, préserve les ressources naturelles, diminue les distances de transport des aliments, minimise le gaspillage alimentaire et améliore la fertilité des sols grâce au compostage.
- **ODD 13 (Action pour le climat) :** L'adoption de pratiques agricoles durables dans l'agriculture urbaine, telles que les solutions fondées sur la nature et les techniques agroforestières, améliore le stockage du carbone terrestre et la séquestration du carbone dans le sol, contribuant ainsi aux efforts d'atténuation du changement climatique.
- **ODD 15 (Vie terrestre) :** L'agriculture urbaine et périurbaine favorise la biodiversité en fournissant des habitats et des services écosystémiques, tels que la réduction du bruit et l'amélioration de la qualité de l'air. Grâce à l'enrichissement des sols et à la restauration des terres, elle contribue à lutter contre la désertification et à préserver les forêts urbaines, favorisant ainsi la conservation et l'utilisation durable des écosystèmes terrestres.
- **ODD 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs) :** L'essor de l'urbanisme écologique, connu sous le nom de villes éco-technologiques, intègre une utilisation accrue des technologies de l'information et de la communication visant à promouvoir des modes de vie durables et à soutenir les infrastructures vertes telles que l'agriculture urbaine pour tous, contribuant ainsi à favoriser une large collaboration en vue d'atteindre des objectifs communs.

Principaux défis liés à la mise en œuvre, externalités négatives potentielles et compromis

La réussite des projets agricoles dans les zones urbaines et périurbaines dépend d'une conception réfléchie et d'une mise en œuvre efficace, qui peuvent toutes deux être entravées par toute une série de défis techniques et non techniques, notamment :

- Absence d'agriculture urbaine et périurbaine dans les plans de développement local afin de garantir le financement de la planification et de la mise en œuvre des actions dans le temps.
- Litiges potentiels concernant la propriété foncière et les droits fonciers entre propriétaires fonciers et utilisateurs fonciers.
- Obstacles économiques empêchant les marchés locaux (i) de garantir des produits sains et (ii) de concurrencer les grandes entreprises capables de proposer des prix plus bas.
- Concurrence avec d'autres utilisations des sols dans les zones urbaines.
- Incertitudes concernant la performance environnementale de l'agriculture urbaine par rapport à l'agriculture conventionnelle.

Mesures visant à minimiser les défis, les externalités négatives potentielles et les compromis

L'intégration des mesures suivantes dans une approche globale et stratégique de l'agriculture urbaine et périurbaine peut contribuer à atténuer les compromis et à relever les principaux défis liés à la mise en œuvre :

- Mettre en place une structure de gouvernance utilisant des approches multipartites inclusives afin de promouvoir un large soutien de la communauté et des acteurs concernés.
- Mettre en place un cadre réglementaire solide clarifiant les droits de propriété et de tenure foncières, ainsi que l'utilisation des terres.
- Mettre en place un processus de négociation mené par la communauté afin de résoudre tout litige à l'amiable.
- Investir dans l'amélioration des conditions sanitaires et hygiéniques des marchés locaux afin que ce fardeau économique ne soit pas supporté par les agriculteurs urbains et les commerçants locaux.
- Décourager l'utilisation d'engrais synthétiques et encourager une production alimentaire respectueuse de la nature. Voir Mettre en œuvre des pratiques de production alimentaire respectueuses de la nature.
- Répartir les espaces dans les instruments d'aménagement du territoire de manière à ce que différentes utilisations du sol puissent coexister.

Outils, indicateurs et cadres de suivi

Un suivi et une évaluation efficaces des initiatives agricoles urbaines et périurbaines nécessitent des outils fiables, des indicateurs bien définis et des cadres intégrés pour suivre les progrès de la mise en œuvre et évaluer les résultats, y compris ceux liés à la biodiversité et à l'action climatique.

Indicateurs permettant de suivre les résultats en matière de biodiversité

Les Parties à la Convention sur la diversité biologique ont convenu d'un ensemble complet d'indicateurs principaux, composants et complémentaires pour suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du KM-GBF. Certains de ces indicateurs pourraient également servir à suivre la mise en œuvre de cette option stratégique, notamment :

KM-GBF Cible	Indicateur principal ou binaire	Désagrégation facultative	Indicateur composant	Indicateur complémentaire
Cible 1	1.1 Pourcentage des terres et des mers couvertes par des plans d'aménagement du territoire inclusifs et respectueux de la biodiversité			

KM-GBF Cible	Indicateur principal ou binaire	Désagrégation facultative	Indicateur composant	Indicateur complémentaire
Cible 2	2.1 Superficie en cours de restauration	Par groupe fonctionnel d'écosystèmes (niveaux 2 et 3 de la typologie mondiale des écosystèmes ou équivalent) Par territoires autochtones et traditionnels Par zones protégées ou autres mesures efficaces de conservation basées sur les zones Par type d'activité de restauration		
Cible 7	7.2 Concentration de pesticides dans l'environnement et/ou toxicité totale agrégée appliquée	Pour l'indicateur 7.2 : Par type de pesticide Par utilisation de produits pesticides dans chaque secteur		
Cible 10	10.1 Proportion de la superficie agricole consacrée à une agriculture productive et durable	Pour l'indicateur 10.1 : Par exploitations agricoles familiales et non familiales Par cultures et élevage		
Cible 11	B.1 Services fournis par les écosystèmes	Pour l'indicateur B.1 : Par type de service écosystémique Par domaine, biome et groupe fonctionnel d'écosystèmes (niveaux 2 et 3 de la typologie mondiale des écosystèmes ou équivalent) Par territoires autochtones et traditionnels		
Cible 12	12.1 Part moyenne de la superficie bâtie des villes qui est constituée d'espaces verts ou bleus à usage public pour tous 12.b Nombre de pays ayant une planification urbaine intégrant la biodiversité en se référant aux espaces verts ou bleus urbains	Par type d'espace : par domaine, biome et groupe fonctionnel d'écosystèmes (niveaux 2 et 3 de la typologie mondiale des écosystèmes ou équivalent)	12.CT.1 Indice de Singapour sur la biodiversité des villes	
Cible 16	16.b Nombre de pays élaborant, adoptant ou mettant en œuvre des instruments politiques visant à encourager et à permettre aux personnes de faire des choix de consommation durables			
Cible 21	NA	NA	NA	NA

Outils permettant de surveiller les résultats en matière de biodiversité

Manuel du CBD sur l'indice de Singapour sur la biodiversité des villes/indice de biodiversité urbaine

Ce manuel propose un suivi et est complété par un guide d'utilisation, disponible ici. L'indicateur 14 se concentre spécifiquement sur l'agriculture urbaine.

Lien : https://www.cbd.int/doc/publications/cbd-ts-98-en.pdf

iNaturalist

Cette plateforme scientifique citoyenne permet aux utilisateurs d'enregistrer et de partager leurs observations sur les plantes et les animaux au fil du temps. Elle peut être utilisée pour surveiller les changements de la biodiversité au fil du temps.

Lien : https://www.inaturalist.org/

Cadre d'inventaire de la biodiversité urbaine (UBIF)

L'UBIF fournit une approche standardisée permettant aux villes d'évaluer et de surveiller la biodiversité urbaine. Elle peut être utilisée pour suivre l'évolution de la diversité des espèces et de la santé des écosystèmes.

Lien : https://www.calacademy.org/urban-biodiversity-inventories

Outils permettant de surveiller les effets climatiques

Outil de bilan carbone ex ante de la FAO (EX – ACT)

L'outil EX-ACT permet d'estimer et de suivre les résultats des interventions agricoles sur les émissions de GES.

Lien : https://www.fao.org/in-action/epic/ex-act-tool/suite-of-tools/ex-act/es/

Outil de bilan carbone ex ante de la FAO pour les chaînes de valeur (EX-ACT VC)

L'outil EX-ACT VC intègre l'évaluation socio-économique et environnementale des chaînes de valeur, permettant ainsi d'identifier les domaines susceptibles d'être améliorés tout au long d'une chaîne de valeur agroalimentaire.

Lien : https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/adf078ce-b505-4bf9-a212-8613e62a2053/content

Plateforme MRV pour l'agriculture

La plateforme MRV pour l'agriculture est une plateforme complète qui propose des outils d'échantillonnage, des méthodes de mesure et des études de cas pour le suivi, la déclaration et la vérification des émissions de GES dans le secteur agricole.

Lien : https://www.agmrv.org/

Coûts de mise en œuvre

Le coût de cette stratégie politique et des projets spécifiques varie en fonction de leur portée. Cependant, les décideurs politiques et la communauté devraient adopter une approche holistique des coûts financiers et des avantages socio-économiques et environnementaux des systèmes alimentaires urbains.

Intervention dans la pratique

Voici quelques exemples concrets d'interventions dans le domaine de l'agriculture dans les zones urbaines et périurbaines dans le contexte mondial :

- Belo Horizonte, au Brésil, promeut l'agriculture urbaine depuis 1993 à travers des plans d'aménagement du territoire et des programmes de sécurité alimentaire.
- La ville de Rosario, en Argentine, a eu recours à des banques foncières et à des exonérations fiscales foncières pour promouvoir l'agriculture urbaine et améliorer les conditions de vie des habitants à faibles revenus.
- L'initiative Parisculteurs, à Paris, encourage l'agriculture sur les toits et l'agriculture verticale, avec pour objectif de couvrir 100 hectares d'espace urbain de végétation, dont la moitié est destinée à la production alimentaire. Ces fermes urbaines créent des habitats pour les pollinisateurs et favorisent la diversité des espèces végétales et animales, luttant ainsi contre la perte de biodiversité causée par l'étalement urbain.
- La ville de Vancouver, au Canada, soutient des initiatives telles que City Farmer, qui sensibilise les habitants au compostage et au jardinage biologique. Un autre projet, The Sole Food Street Farms, transforme des terrains vacants en fermes urbaines productives qui emploient des personnes confrontées à des obstacles à l'emploi traditionnel.
- Le district agricole urbain de Sunqiao, à Shanghai, en Chine, combine l'agriculture avec des espaces éducatifs et récréatifs. Ces fermes high-tech optimisent l'espace urbain limité tout en réduisant la consommation d'eau et de ressources. Elles fournissent des produits frais directement aux marchés locaux, ce qui réduit les émissions liées au transport.
- Des initiatives communautaires telles que Greening of Detroit réutilisent les terrains vacants pour l'agriculture urbaine. Ces espaces verts favorisent l'autosuffisance locale et luttent contre les déserts alimentaires tout en améliorant la biodiversité urbaine.
- Une forêt comestible a été créée à Mexico, au Mexique, avec 45 variétés d'arbres, une banque de graines et une grande section de jardinage bio-intensif. L'objectif était de contribuer au développement de villes saines et résilientes grâce à la mise en place de projets complets et reproductibles visant à la récupération et à la transformation d'espaces par le biais de l'agriculture urbaine, du commerce durable et des liens communautaires.
- Le Malawi identifie 131 espèces végétales aux propriétés médicinales dans sa NBSAP, soulignant le potentiel des plantes comestibles, par exemple le fruit du baobab (Adansonia digitata), qui est à la fois très nutritif et multifonctionnel et qui est utilisé dans les produits de santé et largement appliqué dans les industries alimentaires. En encourageant la culture et la conservation de ces plantes polyvalentes dans les zones urbaines et périurbaines, le Malawi montre comment l'agriculture urbaine peut améliorer la sécurité alimentaire, la santé publique et la résilience

économique. Cette approche s'aligne sur les objectifs en matière de biodiversité en réduisant la dépendance vis-à-vis des denrées alimentaires importées et des intrants synthétiques, tout en protégeant les espèces et les écosystèmes indigènes.

Références

1. AIPOWER. (22 novembre 2023). Introduction à l'agriculture urbaine et à la biodiversité - Small Axe Peppers. Small Axe Peppers -. Consulté le 10 décembre 2024, sur https://smallaxepeppers.com/introduction-to-urban-farming-and-biodiversity/.
2. American Planning Association. (2024). Agriculture urbaine. American Planning Association. Consulté le 11 décembre 2024, à l'adresse https://www.planning.org/knowledgebase/urbanagriculture/.
3. Artmann, M., & Sartison, K. (2018). Le rôle de l'agriculture urbaine en tant que solution fondée sur la nature : une analyse pour l'élaboration d'un cadre d'évaluation systémique. Sustainability, 10(6), 1937.
4. Bower, S. D., & Pulford, B. D. (2013). Utilisation des conseils prodigués par des conseillers en face à face et par Internet. Journal of Technology in Human Services, 31(4), 304–320. https://doi.org/10.1080/13549839.2013.787590I-CAN 2024.
5. Bower, S. D., & Pulford, B. D. (2015). Utilisation des conseils prodigués par des conseillers en face à face et par Internet. Journal of Economic Psychology, 51, 1–10. https://doi.org/10.1016/j.joep.2015.01.003
6. Buckley, J., & Peterson, H. C. (2015). Analyse préliminaire des coûts et avantages de l'agriculture urbaine : introduction. Extrait de https://fyi.extension.wisc.edu/foodsystemstoolkit/files/2015/09/Buckley-Peterson-cost-ben-150904-more-index.pdf
7. CBD. (n.d.). Objectifs 2030 (avec notes d'orientation). Consulté le 10 décembre 2024, sur https://www.cbd.int/gbf/targets.
8. Chang, J., Qu, Z., Xu, R., Pan, K., Xu, B., Min, Y., et al. (2017). Évaluation des services écosystémiques fournis par les espaces verts urbains le long des gradients centre-périphérie des villes. Scientific Reports, 7(1), 11226.
9. Chen, Y., Ge, Y., Yang, G., Wu, Z., Du, Y., Mao, F., et al. (2022). Inégalités en matière d'espaces verts urbains et de services écosystémiques le long des gradients centre-périphérie des villes. Landscape and Urban Planning, 217, 104266.
10. Cheng, A., Noor Azmi, N. S., Ng, Y. M., Lesueur, D., & Yusoff, S. (2022). Évaluation de l'urbanisme agroécologique : une vision pour l'avenir des villes durables. Durabilité, 14(2), 590.
11. Cincinnati, Ohio, modifie son code d'urbanisme pour soutenir l'agriculture urbaine. (n.d.). Environmental Resilience Institute. Consulté le 11 décembre 2024, sur https://eri.iu.edu/erit/case-studies/cincinnati-urban-agriculture-zoning-code.html.
12. Climate Adapt. (2023). Agriculture urbaine intelligente face au climat. Consulté le 11 décembre 2024, sur https://climate-adapt.eea.europa.eu/en/metadata/adaptation-options/urban-farming-and-gardening.
13. Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) (2024). Recommandations politiques du CSA sur la réduction des inégalités en matière de sécurité alimentaire et de nutrition (premier projet). Disponible à l'adresse https://www.fao.org/cfs/workingspace/workstreams/inequalities-workstream/en/
14. CoSAI. (2022). Potentiel de l'agriculture urbaine et périurbaine dans les pays du Sud : investissements prioritaires pour l'innovation. Extrait de https://www.iwmi.cgiar.org/archive/cosai/sites/default/files/CoSAI_Urban_peri-urban_agriculture_0/in

dex.pdf

15. Dale, E. (2022). Études de cas sur l'agriculture urbaine et périurbaine – Aperçu, conclusions et recommandations. Consulté le 14 février 2024, à l'adresse https://www.fao.org/publications/card/en/c/CB9734EN.
16. Dosch, F., Haury, S., Skowski, J., Wahler, B., Willinger, S., Arndt, T., . . . Mösch, S. (2015). Grün in der Stadt − Für eine lebenswerte Zukunft (De la verdure en ville – Pour un avenir digne d'être vécu). Berlin : Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature, de la Construction et de la Sûreté nucléaire (BMUB).
17. Dubbeling, M. (n.d.). L'agriculture et la sylviculture urbaines et périurbaines comme stratégie d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets. Extrait de https://sdgs.un.org/sites/default/files/documents/1656agricultureforestry.pdf
18. Fondation Ellen MacArthur. (2019). Les villes et l'économie circulaire alimentaire. Extrait de https://emf.thirdlight.com/file/24/K6LOnIrKMZq-8vK6HoTK6iyBra/Cities%20and%20circular%20economy%20for%20food.pdf
19. Ercoşkun, Ö., & Karaaslan, Ş. (2011). Lignes directrices pour un environnement bâti écologique et technologique : étude de cas sur Güdül-Ankara, Turquie. Journal des sciences de l'université Gazi, 24(3), 617–636.
20. FAO, Rikolto et RUAF Partenariat mondial pour l'agriculture urbaine et les systèmes alimentaires durables. (2022). Manuel sur l'agriculture urbaine et périurbaine – De la production aux systèmes alimentaires. Extrait de https://www.fao.org/3/cb9722en/cb9722en.pdf.
21. FAO. (s.d.). Agriculture urbaine et périurbaine. Consulté le 14 février 2024, à l'adresse https://www.fao.org/urban-peri-urban-agriculture/en.
22. Ferreira, A. J. D., Guilherme, R. I. M. M., Ferreira, C. S. S., & Oliveira, M. de F. M. L. de. (2018). L'agriculture urbaine, un outil pour des communautés urbaines plus résilientes ? Current Opinion in Environmental Science & Health, 5, 93–97.
23. Handel, S. N. (2016). Les espaces verts et l'écologisation : agriculture et écologie de la restauration en milieu urbain. Ecological Restoration, 34(1), 1–2.
24. Harada, Y. et al. (2025) Rooftop farm soils for sustainable water and Nitrogen Management, Frontiers. Disponible à l'adresse : https://www.frontiersin.org/journals/sustainable-food-systems/articles/10.3389/fsufs.2020.00123/full (consulté le 24 juin 2025).
25. Hawes, J. K., Goldstein, B. P., Newell, J. P., Dorr, E., Caputo, S., Fox-Kämper, R., et al. (2024). Comparaison des empreintes carbone de l'agriculture urbaine et conventionnelle. Nature Cities, 1(2), 164–173.
26. Hernández-García, J., & Parra, T. P. (2023). Coproduction de l'agriculture urbaine et périurbaine dans les pays andins. Dans Handbook of Transdisciplinarity: Global Perspectives (pp. 455–473). Consulté le 17 janvier 2025, sur https://www.elgaronline.com/edcollchap/book/9781802207835/book-part-9781802207835-38.xml.
27. HLPE (2023). Réduire les inégalités pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Rome, CFS HLPE-FSN. Disponible à l'adresse https://www.fao.org/cfs/cfs-hlpe/insights/news-insights/news-detail/reducing-inequalities-for-food-security-and-nutrition/en
28. Hoegling, J. (2022). Le potentiel de l'agriculture urbaine pour faire progresser plusieurs objectifs de développement durable. Consulté le 14 février 2024, sur https://www.resourcepanel.org/reports/urban-agricultures-potential-advance-multiple-sustainability-goals
29. Horvath, Z. (REUT). (n.d.). Approches territoriales et développement communautaire pour favoriser le changement local et prévenir toutes les formes de malnutrition.
30. Hume, C., Grieger, J. A., Kalamkarian, A., D'Onise, K., & Smithers, L. G. (2022). Les jardins communautaires et leurs effets sur l'alimentation, la santé, le bien-être psychosocial et la

communauté : une revue systématique. BMC Public Health, 22(1). https://doi.org/10.1186/s12889-022-13591-1

31. GIEC. (2022). *Changement climatique et terres émergées : Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification, la dégradation des terres, la gestion durable des terres, la sécurité alimentaire et les flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres* (1re éd.). Consulté le 16 février 2026, sur https://www.cambridge.org/core/product/identifier/9781009157988/type/book
32. Lee, A. C. K., Jordan, H. C., & Horsley, J. (2015). Valeur des espaces verts urbains dans la promotion d'un mode de vie sain et du bien-être : perspectives pour la planification. Gestion des risques et politique de santé, 8, 131-137.
33. Liu, S., & Teng, P. (2017). Subsistence Urban Agriculture: Key Externalities and Way Forward. Policy Brief. École d'études internationales S. Rajaratnam, Université technologique de Nanyang, Singapour.
34. McClintock, N. (2014). Radical, réformiste et néolibéral ordinaire : accepter les contradictions de l'agriculture urbaine. Local Environment, 19(2), 147–171. https://doi.org/10.1080/19463138.2013.780174
35. Mok, H.-F., Williamson, V. G., Grove, J. R., Burry, K., Barker, S. F., & Hamilton, A. J. (2014). Strawberry fields forever? Urban agriculture in developed countries: a review. WIT Transactions on Ecology and the Environment, 179, 3–12. https://doi.org/10.2495/SDP140011
36. Network, S. A. (26 juin 2024). L'importance des marchés fermiers dans la promotion d'une agriculture durable. SAN. Consulté le 10 décembre 2024, sur https://www.sustainableagriculture.eco/post/the-importance-of-farmer-s-markets-in-promoting-sustainable-agriculture.
37. Orsini, F., Kahane, R., Nono-Womdim, R., & Gianquinto, G. (2013). L'agriculture urbaine dans les pays en développement : une revue. Agriculture and Human Values, 31(4), 705–725. https://doi.org/10.1080/13549839.2011.569537
38. Özdemir, S., & Yıldız, M. (2015). Apprentissage organisationnel sur la stratégie de coopétition : une recherche exploratoire sur une application de carte de crédit d'une banque privée turque. Procedia - Sciences sociales et comportementales, 99, 902-910. https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2015.07.501
39. Piorr, A., Zasada, I., Doernberg, A., Zoll, F., Ramme, W., & ZALF. (2018). Recherche pour la commission AGRI Agriculture urbaine et périurbaine dans l'UE. Extrait de https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2018/617468/IPOL_STU(2018)617468_EN.pdf
40. Prasad, S., Suresh, K., & Kumar, M. (2015). Agriculture urbaine : une solution durable aux défis liés à la sécurité alimentaire et à l'environnement. Urban Forestry & Urban Greening, 14(3), 530–540. https://doi.org/10.1016/j.ufug.2015.01.001
41. Puigdueta, I., Aguilera, E., Cruz, J. L., Iglesias, A., & Sanz-Cobena, A. (2021). L'agriculture urbaine pourrait modifier la consommation alimentaire en faveur d'un régime alimentaire à faible empreinte carbone. Global Food Security, 28, 100507.
42. Qiu, J., & Zhao, H. (n.d.). Comprendre les services écosystémiques issus de l'agriculture urbaine. Ask IFAS - Propulsé par EDIS. Consulté le 10 décembre 2024, à l'adresse https://edis.ifas.ufl.edu/publication/FR461.
43. Rao, N., Patil, S., Singh, C., Roy, P., Pryor, C., Poonacha, P., et al. (2022). Cultiver des villes durables et saines : revue systématique de la littérature sur les résultats de l'agriculture urbaine et périurbaine. Sustainable Cities and Society, 85, 104063.
44. Seifollahi-Aghmiuni, S., Kalantari, Z., Egidi, G., Gaburova, L., & Salvati, L. (2022). Dégradation des sols due à l'urbanisation et défis socio-économiques dans les zones périurbaines : perspectives depuis l'Europe du Sud. Ambio, 51(6), 1446–1458.
45. Seyfang, G. (2006). Citoyenneté écologique et consommation durable : examen des réseaux locaux d'alimentation biologique. Journal of Rural Studies. Extrait de https://www.bcg.uni-bayreuth.de/tagungen_veranstaltungen_konferenzen/ak-entwicklungstheorien/

pool/dokumente/Gill-Seyfang-2006-002.pdf.

46. smithaa02. (2023). ZONING FOR URBAN AGRICULTURE. Healthy Food Policy Project. Consulté le 11 décembre 2024, à l'adresse https://healthyfoodpolicyproject.org/key-issues/zoning-for-urban-agriculture.
47. Taguchi, M., & Santini, G. (2019). L'agriculture urbaine dans les pays du Nord et du Sud : le point de vue de la FAO. Rapports scientifiques sur les actions sur le terrain. The Journal of Field Actions, (numéro spécial 20), 12-17.
48. Département américain de l'Agriculture. (2016). Boîte à outils pour l'agriculture urbaine (Publication diverse n° 320853 de l'USDA). https://ageconsearch.umn.edu/record/320853/files/UrbanAgToolKit.pdf
49. Les espaces verts urbains sont nécessaires à la santé publique | Portico. (23 juin 2022). Consulté le 10 décembre 2024, sur https://portico.urban-initiative.eu/urban-stories/uia/urban-green-spaces-are-needed-public-health.
50. Département américain de l'Agriculture. (s.d.). Agriculture urbaine. Extrait de https://www.climatehubs.usda.gov/hubs/international/topic/urban-agriculture.
51. van de Gevel, J., van Etten, J., & Deterding, S. (2020). La science citoyenne insuffle un nouveau souffle à la recherche agricole participative. Une revue. Agronomie pour le développement durable, 40(5), 35.
52. Zezza, A., & Tasciotti, L. (2010). Agriculture urbaine, pauvreté et sécurité alimentaire : données empiriques issues d'un échantillon de pays en développement. International Journal of Agricultural Resources, Governance and Ecology, 7(4), 345–363. https://doi.org/10.1504/IJARGE.2010.037543